Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

51 | 2016
Varia

Luigi Delia, *Droit et philosophie à la lumière de L'Encyclopédie*

Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire Foundation, 2015. ISBN 978 0 7294 1164 6

Stéphanie Roza

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5433>

DOI : 10.4000/rde.5433

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2016

Pagination : 223-225

ISBN : 978-2-9543871-1-6

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Stéphanie Roza, « Luigi Delia, *Droit et philosophie à la lumière de L'Encyclopédie* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 51 | 2016, mis en ligne le 25 novembre 2016, consulté le 30 juillet 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/rde/5433> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5433>

Propriété intellectuelle

qui est d'ailleurs celui de l'édition des *Œuvres complètes* DPV, la réforme de la ponctuation est, selon moi, une erreur dont s'est bien gardée l'édition précitée. La ponctuation nous restitue en effet le rythme de la phrase telle qu'elle a été écrite par son auteur. Supprimer des virgules, remplacer les points-virgules par la virgule seule, ou remplacer une interrogation par une exclamation (voir à l'article POPICAÏN, POPULICAÏN, POBLICAÏN, PUBLICAÏN), c'est substituer au rythme de la prose et de la voix diderotien-nen un rythme qui ne correspond qu'à celui d'un individu du XXI^e siècle.

Mais il y a plus gênant : certains articles de cette édition ont été parés de l'étoile qui, en principe, est la marque de Diderot – c'est le cas de OINDRE, PUÉRILITÉ, REMORDS, SUBIT –, alors qu'ils ne la portent pas dans l'édition originale de l'*Encyclopédie* et pour cause, Diderot ayant cessé d'apposer sa marque après la lettre M (à l'article MARBREUR DE PAPIER précisément), comme on le sait depuis les mises au point de Jacques Proust et John Lough dans les années 1970. Attention, donc : la question des attributions d'articles à Diderot est complexe par elle-même et il faut prendre garde à ne pas y ajouter d'interventions inopportunes.

Marie LECA-TSIOMIS

Luigi DELIA, *Droit et philosophie à la lumière de l'Encyclopédie*, Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire Foundation, 2015. ISBN 978 0 7294 1164 6.

Dans cet ouvrage, Luigi Delia procède à une enquête sur la « question du droit dans l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert » (p. 1). À partir d'une étude minutieuse des différents articles relatifs aux questions juridiques, l'auteur s'efforce de résoudre deux questions majeures. Premièrement, il s'agit d'établir avec rigueur les différentes sources d'inspiration des encyclopédistes, ainsi que les perspectives dans lesquelles ceux-ci s'inscrivent en écrivant, et qui confèrent à cet ouvrage emblématique des Lumières son caractère irréductiblement polyphonique. Les prismes successifs des questions du droit naturel, du droit de la guerre, de l'esclavage, de la peine de mort, du crime de lèse-majesté, et de la torture, mettent nettement en lumière l'opposition entre deux approches du droit. L'une, portée par les juristes, est essentiellement descriptive, et se distingue par son érudition historique et juridique : elle est notamment à l'œuvre dans les articles de Boucher d'Argis. L'autre est celle des philosophes réformateurs : elle s'autorise de l'idée d'une justice naturelle pour mener la critique des usages établis et des autorités illégitimes. Sa figure de proue est le Chevalier de Jaucourt, qui se révèle le « véritable *jusnaturaliste* de l'*Encyclopédie* » (p. 47). À une telle enseigne, l'*Encyclopédie* apparaît comme le point de jonction des deux cultures juridiques du siècle des Lumières, le lieu d'une mise en relation entre l'esprit de réforme et l'idéologie conservatrice.

Dans les premiers chapitres de l'ouvrage, Luigi Delia montre ainsi de façon convaincante comment, afin de contribuer à la réforme du système juridique, Jaucourt met au point une stratégie discursive basée sur un usage complexe des thèses et des arguments de l'école moderne du droit naturel, mais aussi et surtout de *L'Esprit des lois* (1748). Les prédécesseurs, par le jeu des citations, sont enrôlés dans la lutte en faveur de l'autonomie de la raison, contre les différentes formes d'oppression et la dilution de la justice dans la force.

À travers la restitution de la démarche de Jaucourt, l'auteur apporte des éléments de réponse à sa deuxième grande interrogation, qui concerne le rôle des encyclopédistes dans l'évolution de la culture juridique en Europe au XVIII^e siècle, et notamment dans l'émergence d'un discours hostile aux multiples formes d'assujettissement portées par l'absolutisme. Contre les abus des fauteurs de guerre, des esclavagistes, comme face aux démonstrations des défenseurs de la peine de mort ou de la question, les droits naturels de l'homme s'imposent sous la plume de Jaucourt comme la limite que nulle autorité ne peut plus prétendre franchir. Celui-ci s'élève notamment contre le « crime atroce » de l'esclavage et affirme l'unité du genre humain, avec Rousseau et Buffon, mais contre l'auteur de l'article NÈGRE. Les textes de ce contributeur majeur constituent donc un important argument dans le débat qui oppose jusqu'à nos jours « contempteurs et défenseurs de l'héritage humaniste des Lumières » (p. 95) : pour Luigi Delia, les prises de position du Chevalier en faveur des droits imprescriptibles de l'humanité ont incontestablement « contribué à la formation d'une opinion publique naissante de plus en plus sensible aux raisons de l'humanité » (p. 96), ayant rendu possible aussi bien l'abolition de la torture judiciaire (1780) que de l'esclavage colonial sous la Convention jacobine (1794).

L'attention portée aux mutations du droit pénal à la fin du XVIII^e siècle et à leurs « origines culturelles », pour parler comme Roger Chartier, entraînent la réflexion au-delà de l'*Encyclopédie* elle-même. Dans une deuxième partie de l'ouvrage sont examinées plusieurs réflexions, souvent menées dans le cadre de projets encyclopédiques plus tardifs, qui entrent en discussion avec le fameux ouvrage de Beccaria, *Des délits et des peines*, paru en 1764, donc après la publication du grand œuvre de Diderot et D'Alembert. Elles attestent de l'immense écho rencontré par les thèses du Milanais, même si ses épigones ne vont pas jusqu'à adopter toutes ses conclusions, et même si, là encore, la pluralité des prises de position demeure la règle. L'*Encyclopédie* suisse d'Yverdon, par exemple, reprend les arguments hostiles à la peine de mort de Beccaria dans l'article ASSASSINAT de son éditeur Fortunato Bartolomeo De Felice (1723-1789), tandis que d'autres articles de la même encyclopédie se font au contraire les défenseurs de la peine capitale ; Jacques-Vincent Delacroix (1743-1831), collaborateur du *Dictionnaire de jurisprudence* de l'*Encyclopédie méthodique*, se montrera lui aussi, dans plusieurs de ses ouvrages, profon-

dément influencé par le réformisme beccarien, même s'il ne reprend pas forcément la revendication abolitionniste à son compte. Certains arguments de ces différents auteurs sont judicieusement rapportés par Luigi Delia à des débats toujours en cours sur la peine de mort ou l'usage de la torture dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, montrant au passage qu'ils n'ont rien perdu de leur actualité.

Ces études de cas convergent finalement vers une conclusion forte : selon Luigi Delia, on peut à bon droit réinsérer le mouvement encyclopédiste, dans sa complexité et sa polyphonie antidogmatique mêmes, au sein du grand mouvement pluriséculaire de « transformation des droits naturels de la théologie en droits de l'homme de la philosophie » (p. 243). En ce sens, l'ouvrage plaide avec vigueur en faveur de la thèse d'une continuité entre l'*Encyclopédie* et l'esprit de la *Déclaration des droits de l'homme* de 1789 : la solidité et la force démonstrative de ce plaidoyer sont incontestables.

Stéphanie ROZA

Clorinda DONATO and Ricardo LÓPEZ (Eds), *Enlightenment Spain and the Encyclopédie méthodique*, Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire Foundation, 2015. ISBN 978-0729411707.

Clorinda Donato et Ricardo Lopez, éditeurs et traducteurs, réalisent un ouvrage fortement original que l'on pourrait qualifier de première étude géopolitique de l'*Encyclopédie méthodique*. Il s'agit plus exactement de l'étude de l'article ESPAGNE, pays dont la politique humaine et religieuse a pesé gravement sur les relations entre les pays européens. On apprend que d'une part l'article ESPAGNE avait déclenché une polémique qui révélait en fait un conflit entre l'Europe et l'Espagne et que, d'autre part, une *Encyclopedia metodica* espagnole répondait à celle de Panckoucke. On connaissait la querelle franco-suisse de l'article GENÈVE de l'*Encyclopédie*, beaucoup moins celle de l'article ESPAGNE (1782) écrit par Masson de Morvilliers dans le *Dictionnaire de Géographie moderne* de l'*Encyclopédie méthodique* (3 tomes, 1782-1788).

De fait la virulence de l'article est étonnante et nous interroge sur notre liberté d'aujourd'hui : il serait impossible d'écrire actuellement en France un tel texte sur un pays ou sur une religion. Panckoucke, qui avait supprimé les renvois pour ne pas porter atteinte à la religion comme l'avait fait Diderot, n'avait pas relu cet article ! On sait que l'*Encyclopédie méthodique* a pour point de départ l'amélioration de l'*Encyclopédie*. On retrouve donc chez Masson des phrases du chevalier de Jaucourt, auteur de l'article ESPAGNE en 1755. Par exemple, la phrase suivante : « Enfin l'inquisition, les moines, la fierté oisive des habitants, ont fait passer en